

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LAS - Laboratoire d'anthropologie sociale

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

- Collège de France, Membre associé de l'Université PSL
- École des hautes études en sciences sociales, (EHESS),
- Centre national de la recherche scientifique (CNRS),

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 18/12/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Formoso Bernard, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président(e) : M. Bernard Formoso, Université Paul-Valéry Montpellier 3

M. Nicolas Adell, Université de Toulouse - Jean Jaurès

Mme Pascale Bonnemère, CNRS Marseille

Mme Aline Hemond Gaudin, Université Paris Nanterre

Expert(e)s : M. Philippe Pesteil, Université de Bretagne Occidentale (représentant du CNU)

Mme Lucienne Strivay, Belgique

Mme Fabienne Venou-Flamant, CNRS

REPRÉSENTANT(E) DU HCÉRES

Mme Françoise Lestage

REPRÉSENTANT(S) DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Caroline BODOLEC, DAS CNRS

Hélène LEROUX, EHESS

Emilie d'Orgeix, EPHE-PSL

Karin Franques-Hug, Directrice de projet au Collège de France

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire d'Anthropologie Sociale
- Acronyme : LAS
- Label et numéro : UMR 7130
- Composition de l'équipe de direction :
 - Mme Andréa-Luz Gutierrez -Choquevilca (directrice)
 - Mr Julien Bonhomme (directeur adjoint)
 - Mme Florence Brunois-Pasina (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS3 Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les recherches des membres du Laboratoire d'Anthropologie Sociale (LAS) se répartissent entre 5 grands axes structurants : 1) affectivité, cognition, communication ; 2) corps, genre et parenté ; 3) écologies et formes de vie ; 4) arts et techniques ; 5) mondialisation et ethnographies globales. Ces thématiques sont explorées sous un angle plus spécifique ou de manière transversale au sein des dix équipes qui assurent l'animation scientifique de l'unité. Le traitement du thème de l'axe 1 intéresse les équipes Affectivité, perception, sensation (équipe 1) ; Anthropologie des formes de réception et d'appropriation de l'art (équipe 2) ; Anthropologie de la perception, cosmopolitique des attachements (équipe 4) ; Anthropologie du visuel (équipe 6) et Anthropologie linguistique (équipe 8). L'axe thématique 2 est porté principalement par l'équipe 9 (Dynamique relationnelle, parenté et socialité), secondairement par l'équipe 1 (Affectivité, perception, sensation) et l'équipe 3 (Anthropologie comparative des sociétés et cultures musulmanes). Les équipes 5 et 7, respectivement Relations hommes/animaux et Anthropologie de la vie, sont les principales animatrices de l'axe 3. L'équipe 2 (Anthropologie des formes de réception et d'appropriation de l'art) et les équipes 6 et 8 (Anthropologie linguistique et Anthropologie du visuel) sont les principaux pôles de réflexion de l'axe 4 au sein du laboratoire. En l'état actuel, l'axe 5, qui était défini comme émergent en 2018, n'est porté par aucune équipe, mais donne lieu à des séminaires transversaux qui mobilisent notamment les équipes 3 et 6. L'équipe 10 (Archives du Nouvel an à Paris), se définit par la réalisation d'un projet pérenne de patrimonialisation. Ses réalisations contribuent à l'animation des axes transversaux 3 et 4.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le LAS, fondé en 1960 par Claude Lévi-Strauss, est l'un des principaux laboratoires généralistes en anthropologie sociale et culturelle en France. Cette unité mixte de recherche opère sous la triple tutelle du Collège de France (membre associé de l'Université PSL, de l'École des hautes études en sciences sociales et du CNRS (UMR 7130). Elle est liée à l'École pratique des hautes études par une convention de partenariat en cours de renouvellement. Le LAS gère depuis sa fondation l'une des principales bibliothèques d'anthropologie en France et administre 23 fonds d'archives scientifiques. Il est le seul laboratoire européen à posséder une version du Human Relation Area Files (HRAF), une base de données initiée en 1937 par G. P. Murdock de l'Université de Yale, qui documente 1560 sociétés de par le monde. L'UMR abrite quatre structures éditoriales : les revues *L'Homme* et *Études rurales* de l'EHESS, la collection des *Cahiers d'anthropologie sociale* créée en 2006 et la collection d'ouvrages *Ethnologiques* instituée en 2018 par Philippe Descola. Le laboratoire est situé depuis 1985 dans des locaux de l'Institut des Civilisations, au 52 rue Cardinal Lemoine, 75005, Paris. En raison d'un chantier de réhabilitation architecturale du bâtiment qui l'abrite, il a dû déménager à titre transitoire en 2016 au 3 Rue d'Ulm. Ses personnels ont progressivement réintégré les locaux du 52 rue Cardinal Lemoine à partir de juillet 2020. L'accueil du public a été réouvert au public le 4 septembre 2023.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le Laboratoire d'Anthropologie sociale s'inscrit dans le périmètre de l'Université Paris Sciences & Lettres (PSL). Il est membre de l'École universitaire de recherche (EUR) Translitterae depuis 2019, après avoir été membre jusqu'à cette date du Labex TransferS. L'UMR est intégrée à l'Institut des civilisations du Collège de France dont elle constitue le pôle « anthropologie », aux côtés des pôles Mondes asiatiques, Égypte et Proche-Orient ancien, et Mondes méditerranéens et africains.

Le financement de plusieurs projets par l'ANR et par la Mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires (MITI) témoigne que le LAS ajuste ses recherches aux priorités de l'InSHS du CNRS. Trois de ses membres font partie du comité scientifique du legs Bernard Lelong, spécialisé dans le financement de jeunes chercheurs travaillant dans l'Amazonie péruvienne et ses abords. Ce legs est en voie d'intégrer la Fondation

CNRS, renforçant ainsi les liens de l'UMR avec cet organisme. Plusieurs des lauréats du legs sont accueillis régulièrement par le LAS.

L'UMR participe activement à l'animation scientifique du campus Condorcet en y organisant plusieurs séminaires. Ses liens sont également forts avec la tutelle secondaire (EPHE-PSL). Trois membres du Laboratoire y étaient EC au cours du mandat ; le LAS s'investit dans l'organisation du cycle annuel « Anthropologie à l'EPHE ». L'UMR a établi des liens privilégiés avec le Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly (MQB) depuis sa création. Deux de ses membres en ont été directeurs-adjoints de 2008 à 2012 ; un troisième l'a dirigé de 2014 à 2018. L'UMR organise des manifestations grand public au MQB, des tables rondes et des présentations d'ouvrages. Le laboratoire est membre du réseau de Musées et bibliothèques matériaux anciens et patrimoniaux depuis 2017. Ce réseau, financé par la région Île-de-France, a été labellisé domaine de recherches et d'innovations majeur (DIM) pour la période 2022-2026. Enfin, le LAS participe aux GIS Moyen-Orient et Mondes musulmans (GIS MOMM) et au GIS Religions, pratiques, textes et pouvoirs. Pour sa part, la bibliothèque Claude Lévi-Strauss fait partie du réseau documentaire des bibliothèques et services d'archives du Collège de France, auxquels les chercheurs et les étudiants du laboratoire peuvent donc avoir accès.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	7
Chargés de recherche et assimilés	9
Personnels d'appui à la recherche	12
Sous-total personnels permanents en activité	39
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	3
Doctorants	83
Sous-total personnels non permanents en activité	93
Total personnels	132

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	15	5
EHESS	10	1	4
COLL DE FRANCE	0	0	3
AUTRES	1	0	0
Total personnels	11	16	12

AVIS GLOBAL

Entre 2017 et 2022, le LAS est resté une référence institutionnelle majeure de l'anthropologie sociale française et un pôle très actif d'innovation épistémologique, notamment dans les domaines de l'anthropologie de la parenté et des rapports humains / non humains. Grâce à l'obtention de plusieurs financements sur programmes, pour la plupart en lien direct avec le thème Écologies et formes de vie, le LAS a multiplié par trois les ressources apportées par sa dotation récurrente. Ces financements résultent d'une très bonne exploitation des opportunités offertes par l'environnement de recherche aux niveaux local, national et international. Avec 71 ouvrages (dont 21 en anglais), 19 directions de numéros de revue et plus de 460 ACL et chapitres d'ouvrages, la production de l'UMR est abondante et d'excellente tenue, comme le dénote le bon indice de notoriété des supports éditoriaux choisis. L'attractivité de l'unité repose notamment sur la présence en son sein de chercheurs de renommée internationale, récipiendaires de plusieurs prix et distinctions scientifiques au cours de la période évaluée. La bibliothèque Lévi-Strauss, le fichier HRAF et les fonds d'archives que gère le laboratoire à Paris contribuent aussi à son attractivité auprès des chercheurs et des étudiants. 165 doctorants ont été rattachés au LAS entre 2017 et 2022, dont 44% de nationalité étrangère. 54 thèses ont été soutenues et 81 thèses sont en cours. La capacité d'encadrement doctoral de l'unité est élevée avec 20 titulaires d'HDR sur 32 chercheurs et EC, avec cependant plusieurs facteurs de vulnérabilité : les deux tiers de ses encadrants sont retraités ou sur le point de l'être ; les tâches d'encadrement sont inégalement réparties, les retraités ou pré-retraités assumant 60% de ces encadrements. Des mesures pour assurer une meilleure répartition des tâches d'encadrement et pour inciter les membres de l'unité en milieu de carrière à passer leur HDR doivent être rapidement prises pour préserver l'attractivité du laboratoire dans ce domaine. L'équipe de direction relève comme fait marquant de la période évaluée l'augmentation du soutien financier apporté aux recherches des doctorants afin de compenser la précarité de leur condition dont la pandémie de la Covid-19 et la perte subséquente d'emplois finançant leurs études ont servi de révélateurs. Ce soutien est effectivement important, dans un contexte général où les possibilités de contrats doctoraux se réduisent. En combinaison avec les comités de suivi de thèse, cela devrait permettre de réduire la durée moyenne de préparation des thèses, actuellement de 6,5 ans.

La direction collégiale de l'unité mise en place dans le cadre de la période évaluée s'est avérée fluide dans la répartition des tâches et très efficace. Le fonctionnement de l'activité scientifique en équipes thématiques, entre lesquelles circulent les chercheurs ce qui contribue de manière complémentaire à l'animation des axes transversaux, offre une souplesse organisationnelle propice à la créativité des membres de l'unité. Elle permet aussi à l'UMR d'impulser des partenariats entre institutions sur un large éventail de sujets et concourt à son rayonnement. Dans ce dispositif, une attention particulière doit être portée aux écarts de ressources sur fonds propres entre les équipes, de façon à restreindre les inégalités de moyens, facteurs possibles de frustrations et de dissensions.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation par le Hcéres en 2018 pointait « un risque de dispersion et d'atomisation » lié à la diversité scientifique de l'unité et à son organisation, qualifiée de rhizomique, qui articule thèmes et équipes. Le LAS a néanmoins maintenu cette organisation, avec toutefois une réduction du nombre d'équipes de 11 à 10. Plusieurs arguments pertinents sont avancés par la direction en faveur de ce maintien : l'indépendance créative des membres de l'unité qu'il facilite en même temps que le déploiement pluri-thématique large qui multiplie les opportunités de collaboration avec un grand nombre de chercheurs français et étrangers. Ceci permet à l'UMR de jouer un rôle majeur dans l'animation scientifique entre institutions sur un large éventail de sujets. Enfin, le dispositif stimule la productivité scientifique et les montages de projets à financements externes au sein des équipes. L'UMR n'a pas non plus pu satisfaire par ses recrutements à un rééquilibrage en faveur de l'aire culturelle européenne, comme souhaité par le précédent comité du Hcéres. Elle a cependant répondu positivement à cette recommandation grâce à une réorientation de certains travaux individuels et plusieurs programmes collectifs centrés sur la France (CovidLab du DIM PAMIR, Off Earth Atlas, Archives du Nouvel An à Paris). La fermeture récente de l'accès à des terrains russes en raison de la guerre en Ukraine a conduit certains chercheurs à transposer leurs problématiques de recherche à la France.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le LAS conserve un rôle central dans l'orientation, l'animation et le rayonnement de l'anthropologie française, aussi bien en approfondissant les thématiques qui ont établi sa renommée internationale (études de la parenté, des mythes, des ontologies), qu'en participant activement au développement de champs de recherche plus récents à forts enjeux sociétaux (relations interspécifiques, impact sanitaire et social des zoonoses notamment) et de propositions alternatives d'écriture.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité compte des chercheurs et enseignants-chercheurs très qualifiés, dont certains de renommée internationale. Ses 12 PAR contribuent efficacement au bon fonctionnement des services et à l'animation scientifique. Certains membres du LAS ont acquis un grand savoir-faire dans l'obtention de financements sur programmes, qui a permis de tripler les ressources de l'UMR. Néanmoins, ces ressources récurrentes sont inégalement réparties entre les équipes. Le vieillissement des titulaires d'HDR dont plus de la moitié, assurant 60% des encadrements, sont retraités ou en passe de l'être, pose un problème important de maintien à court terme du potentiel d'encadrement doctoral de l'unité.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Les pratiques de l'UMR sont conformes aux règles et aux directives des tutelles en matière de parité hommes/femmes, d'hygiène et sécurité, de protection des données et de prévention des risques psychosociaux. Une meilleure représentativité des doctorants dans le conseil de laboratoire serait souhaitable. Le LAS possède un fort potentiel d'encadrement doctoral. Cependant de trop fortes disparités existent d'un directeur à l'autre dans le nombre de thèses encadrées. La durée moyenne de préparation des thèses pourrait également être réduite.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Depuis sa création, des personnalités éminentes du LAS ont apporté des contributions majeures à l'étude de la parenté, des mythes, des formes de cognition, des rapports de genre, des ontologies et des rapports homme-nature. Ces apports, qui ont étayé le renom international de l'UMR, satisfaisaient un objectif ambitieux : la mise en évidence d'invariants sociaux et cognitifs qui fondent l'unité de l'Homme, malgré la diversité des cultures. Dans cette optique, les actuels membres du LAS renouvellent les problématiques des champs de recherche investis par leurs prédécesseurs en tenant compte des grands enjeux sociétaux et environnementaux contemporains. Ces recherches enrichissent l'analyse des phénomènes de cognition par la prise en compte des affects, affinent l'examen des rapports entre parenté procréative et non-procréative, considèrent les multiples façons dont le genre est construit et étudient les dynamiques relationnelles intervenant dans la production des corps. Le LAS est aussi en pointe dans les nouvelles orientations de l'anthropologie écologique : il prend en considération les non-humains et actent ou explorent les relations homme-animal en étroit partenariat avec les sciences de la vie. L'unité est impliquée dans plusieurs programmes qui étudient les relations interspécifiques impliquant l'Homme et dont certains portent sur l'émergence et l'impact socio-culturel des zoonoses récentes. Le partenariat avec le Musée du quai Branly se nourrit des recherches conduites au sein du laboratoire sur les formes d'appropriation de l'art non-occidental, sur le rôle médiateur des artefacts culturels et sur la biographie des objets. Enfin, des membres du LAS consacrent des travaux originaux aux transferts et aux réseaux constitutifs de la mondialisation.

Points faibles et risques liés au contexte

La capacité d'innovation épistémologique que le LAS a démontrée depuis sa création résulte pour partie des exigences en matière d'excellence et d'originalité scientifique imposées aux titulaires des chaires professorales du Collège de France. Des personnalités rattachées au LAS ont occupé sans discontinuer des chaires dans cette prestigieuse institution depuis 1960 et ainsi justifié sa tutelle : Claude Lévi-Strauss (1959-1982), Françoise Héritier (1982-1998), Nathan Wachtel (1992-2005) qui a dirigé le LAS de 1998 à 2000 et Philippe Descola (2000-2019). Or le départ à la retraite de ce dernier en 2019 a inauguré une phase inédite de vacance de chaire pour le LAS. Si cette séquence devait perdurer, elle pourrait affecter le positionnement du collectif et son hégémonie dans l'écosystème de la recherche anthropologique.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LAS compte des chercheurs de renommée internationale, spécialistes de la plupart des grandes aires culturelles (Amérique, Afrique, Asie, Océanie, Proche et Moyen-Orient). Avec 15/26 chercheurs ou enseignants-chercheurs en activité titulaires d'une HDR, il dispose d'un fort potentiel d'encadrement doctoral. Grâce à l'obtention de plusieurs financements sur programmes, pour la plupart en lien direct avec le thème « Écologies et formes de vie », le LAS a multiplié par trois les ressources apportées par sa dotation récurrente. Ces financements résultent d'une très bonne exploitation des opportunités offertes par l'environnement de recherche aux niveaux local, national et international. Le LAS a reçu plusieurs financements de la région Île-de-France, au titre des domaines d'intérêt majeur : DIM One Health 2.0 (2018-2020 & 2021-2024) en collaboration avec l'INSERM ; DIM CoviLab (2016-2020 & 2022), pour un montant total de 292 K€. Au niveau national, le LAS a porté plusieurs programmes financés par l'ANR : LifeChange (2017-2022), AMAZ (2018-2023), RegWet (2020-2023) et Ecopath (2021-2025). L'UMR a participé à deux programmes ERC portés par l'université St-Andrews : « Global War against the Rat » (2018-2023) et « Veterinazation of Hunting after African Swine Fever » (2019-2024). L'unité possède 12 personnels d'appui à la recherche très qualifiés qui lui permettent de gérer ou d'héberger des services précieux pour la communauté des anthropologues français et étrangers : la bibliothèque Cl. Lévi-Strauss, la base de données HRAF dont elle est la seule dépositaire en Europe, de nombreux fonds d'archives, les revues de renommée internationale *L'Homme* et *Études rurales*, notamment.

Points faibles et risques liés au contexte

Un axe thématique concentre la plupart des contrats obtenus, avec pour effet un fort déséquilibre dans la ventilation des ressources propres entre les axes et équipes de l'UMR. Le portage des projets a été par ailleurs assuré par un petit nombre de chercheurs (4), l'un d'entre eux ayant porté 6 des 10 programmes sur contrat entre 2017 et 2022, pour un total cumulé de 600 K€, soit plus de la moitié des ressources externes obtenues. La très inégale représentation des membres de l'UMR dans le portage de projets financés sur contrats présente des risques pour la dynamique et la cohésion interne de l'unité. La réhabilitation architecturale des locaux

qu'occupe le LAS sur le site Cardinal Lemoine, débutée en 2016, a accusé des retards successifs et souffre, au terme du chantier, de malfaçons ou de défauts d'anticipation de nature à affecter le fonctionnement de l'unité et la préservation de ses riches fonds documentaires (fuite de la toiture-verrière de la bibliothèque en cas de fortes précipitations, capacité de stockage dépassée). Au terme des réaménagements, la superficie occupée par les personnels a été réduite de la valeur de deux bureaux. Cette modification accroît des restrictions déjà fortes imposées aux chercheurs, doctorants, post-doctorants et invités dans l'accès aux locaux et services du laboratoire. Elle entrave aussi son développement en limitant sa capacité d'accueil de nouveaux membres. Enfin, l'accès des lecteurs à la bibliothèque, qui nécessite l'obtention d'un badge à l'accueil pour des raisons de sécurité, réduit son attractivité par rapport à d'autres pôles documentaires où les conditions sont plus souples.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LAS dispose d'un conseil de laboratoire de 17 membres (45% des effectifs chercheurs et ITA) qui se réunit en moyenne 4 fois par an. Il statue sur les orientations scientifiques, les recrutements et l'allocation des moyens. Une émanation restreinte de ce conseil, le comité de gestion, composé de 8 membres, assiste la direction dans ses arbitrages les plus urgents. Des comptes rendus des réunions de ces deux instances sont transmis à l'ensemble des personnels. Deux AG sont organisées chaque année. La parité hommes/femmes est respectée dans la répartition des postes à responsabilités. Les pratiques de l'UMR sont conformes aux règles et directives des tutelles en matière d'hygiène et sécurité, de protection des données et de prévention des risques psychosociaux. Une correspondante dédiée recense les demandes de formation et fait la publicité des offres de stages organisés par les tutelles. Le LAS compte 4 sauveteurs-secouristes et un assistant de prévention conseille la direction dans l'évaluation des risques. Un registre de sécurité au travail permet au personnel de consigner les incidents. L'unité dispose aussi de 2 référents (un homme et une femme) sur le harcèlement moral et sexuel et d'un référent égalité. Une réunion de sensibilisation des doctorants au harcèlement est organisée chaque année. Un référent sécurité informatique veille à la protection des données. Enfin, le conseil du laboratoire sensibilise les chercheurs au bilan carbone de leurs missions et préconise des missions de longue durée couplées avec d'autres objectifs scientifiques, tout en invitant à réduire les autres déplacements.

Points faibles et risques liés au contexte

Le Conseil de laboratoire n'intègre qu'un représentant des doctorants, alors que cette catégorie de personnels comptait 81 membres au 31 décembre 2022. Cette sous-représentation au sein de l'instance doit d'autant plus être corrigée que les doctorants sont inscrits dans trois établissements aux modes de fonctionnement et aux moyens de financement des recherches doctorales différents (EHESS, EPHE, ENS). La composition du LAS est atypique au regard du critère du genre. Les chercheuses et enseignantes-chercheuses y sont en nombre moindre que leurs homologues masculins (12/14), alors que c'est l'inverse dans les autres UMR françaises dont la dominante disciplinaire est l'anthropologie. L'écart entre le nombre de femmes et d'hommes composant le personnel scientifique de l'unité risque de s'aggraver au cours des prochaines années en raison de départs à la retraite qui concerneront plus les premières (5) que les seconds (2). Les classiques inégalités de genre en termes de chances de promotion pourraient s'accroître et affecter sur le long terme la cohésion du collectif.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité constitue un centre remarquable par son attractivité en France et à l'international à tous points de vue, du fait de personnalités scientifiques de renom et d'approches innovantes sur des questions fondamentales de société (11 prix et distinctions scientifiques). Les publications multilingues, la diffusion des recherches dans plus de 40 pays, les grandes manifestations scientifiques, de nombreux projets financés (20), les chercheurs-invités (43) et les 44% de doctorants/postdoctorants étrangers (30) permettent un très fort rayonnement international. Entre 2017 et 2022, 165 doctorants se sont inscrits et 54 thèses ont été soutenues. 42 % des thèses ont été, ou sont, financées, en tout ou partie.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

De multiples facteurs se conjuguent pour faire de l'unité un centre remarquable par son attractivité en France et à l'international. C'est tout d'abord l'association entre des personnalités scientifiques prééminentes dans la discipline qui ont pris place dans le débat public et d'autres chercheurs qui renouvellent des problématiques disciplinaires classiques par leurs approches originales. S'y ajoute la volonté de s'inscrire dans de nouveaux champs de la connaissance dans les domaines de la cognition, de l'écologie humaine, des relations avec la nature à l'heure de l'Anthropocène, des différentes questions de société comme le genre, et les nouvelles formes de parenté. Plusieurs ouvrages sont publiés dans de grandes maisons d'édition françaises ou étrangères, telles que Le Seuil ou Palgrave McMillan. Dans son ensemble, la production scientifique du laboratoire présente une forte dimension plurilingue : près d'un tiers des publications sont en langues étrangères (anglais, espagnol, portugais, italien, russe, polonais), ce qui amplifie leur rayonnement international. Les activités de diffusion des recherches sont extrêmement élevées avec plus de 500 communications scientifiques, dont plus d'un tiers sont données dans une autre langue que le français, dans près de 40 pays sur tous les continents. En outre, les chercheurs du laboratoire ont organisé 92 manifestations scientifiques, soit 15 manifestations par an en moyenne, que ce soient des colloques internationaux, des journées d'études, des tables rondes ou bien des ateliers de recherche.

Le rayonnement des chercheurs du LAS se mesure également par leur mobilité nationale et internationale. 21 séjours de recherche dans des laboratoires étrangers pendant la période considérée leur ont permis de nouer ou d'approfondir des partenariats scientifiques avec des institutions étrangères dans des universités prestigieuses, telles qu'Oxford et Cambridge en Grande-Bretagne, Harvard, Princeton et Michigan aux États-Unis ou avec des centres de recherches européens renommés. De ce panorama découle une unité fortement attractive à l'échelle nationale et internationale. En retour, un nombre significatif de chercheurs (43) et de doctorants/postdoctorants étrangers (30) ont été accueillis au laboratoire entre 2017 et 2022. 44% des doctorants sont de nationalité étrangère, avec principalement des Italiens et des Brésiliens. De manière générale, l'unité est fortement attractive du fait de la présence de chercheurs de renommée internationale, récipiendaires de 11 prix et distinctions scientifiques, dont 5 pour un seul chercheur aujourd'hui émérite et 1 médaille d'argent du CNRS en 2018 pour une autre chercheuse. Ces chercheurs, ainsi que l'écosystème propre à la recherche de l'unité (bibliothèques, bases documentaires, moyens informatiques et logistiques, localisation proche du Quartier latin), constituent un fort vecteur d'attractivité pour les étudiants de 3^e cycle. 165 doctorants ont été rattachés au Laboratoire d'anthropologie sociale entre 2017 et 2022. 54 thèses ont été soutenues pendant cette période et 81 thèses sont actuellement en cours. 42 % des thèses rattachées au laboratoire sont ou ont été financées (34 % si l'on exclut les financements ponctuels). Les jeunes docteurs participent aux multiples activités et séminaires de la vie collective de l'unité, tout en développant leurs propres projets.

Les chercheurs du laboratoire participent aux comités éditoriaux de 42 revues scientifiques de référence, pour moitié françaises et pour moitié étrangères. Ils s'impliquent également dans les sociétés savantes nationales ou internationales, telles que l'Institut Catalàn d'Antropologia, la Society for the Anthropology of Lowland South America, la British Academy ou encore l'American Academy of Arts and Sciences. Ils président ou ont présidé certaines d'entre elles, comme la Société des Américanistes sise au Musée du quai Branly. Ils participent de manière soutenue aux instances de pilotage et d'évaluation de la recherche, à de multiples jurys de concours (ENS), d'attribution de contrats doctoraux et postdoctoraux (EHESS, ENS, INSHS) ou aux prix de thèse les plus significatifs de la discipline. Leur renommée suscite en retour des invitations à siéger dans les commissions de recrutement de l'EHESS, mais aussi des Universités de Nanterre, Paris-Cité, Nice, Toulouse et de Guyane, ainsi que dans les comités d'experts chargés d'évaluations pour l'ANR, l'Institut universitaire de France, l'Institut d'études avancées, le Hcéres, la FMSH, l'ERC, le FNRS. Enfin ils sont fortement impliqués dans les instances d'évaluation des carrières nationales des chercheurs (commissions 38 et 53 du CoNRS) et des enseignants-chercheurs (section 20 du CNU). Ils siègent dans de nombreux conseils scientifiques et conseils d'administration (ENS, EHESS, PSL, INSHS). Entre 2017 et 2022, 20 programmes de recherche ont eu comme

porteurs des membres du laboratoire et ont été financés sur contrat. Ces projets ont permis de financer 4 contrats doctoraux et 16 contrats postdoctoraux.

Dans leur ensemble, ces activités dénotent les multiples registres d'excellence des chercheurs du laboratoire. Cela permet à certaines équipes de l'unité une boucle de captation des financements, la constitution et l'entretien d'un réseau de partenaires de premier plan pour la recherche européenne et plus largement internationale. Les effets de ce rayonnement scientifique suscitent des invitations croisées et attirent de nombreux étudiants de la discipline anthropologique.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le laboratoire doit affronter le tournant démographique du départ à la retraite de plusieurs de ses chercheurs et enseignants-chercheurs de rang A. Six départs de ce type ont eu lieu entre 2017 et 2022, 4 sont prévus pour le prochain contrat. Un premier défi lié au contexte est donc d'inciter les jeunes chercheurs à soutenir leur HDR. Un autre enjeu est d'opérer des recrutements futurs en phase avec la philosophie de recherche et les caractéristiques d'originalité et de renouvellement des paradigmes qui ont établi le renom du laboratoire. Pour ce faire, une réflexion de fond autour des équipes, de leur cycle de vie et de leur redéfinition est indispensable, de même que la distinction entre projets individuels et projets collectifs (par exemple, « l'équipe » travaillant sur le Nouvel an).

Une réflexion doit aussi être conduite autour de l'encadrement des doctorants. Le fait que plus de 50% des thèses soient dirigées par des PU ou DR émérites reflète le vieillissement du personnel scientifique. De plus, certains dirigent un nombre de thèses très au-dessus de la norme nationale : 3 émérites encadrent entre 17 et 20 thèses chacun, dans la plupart des cas selon une quotité de 100%. Ce niveau d'encadrement très élevé est susceptible de nuire à la qualité de l'accompagnement individuel des nombreux étudiants de nationalité étrangère qui requièrent un suivi plus soutenu. Deux indicateurs confirment ce risque. De 2017 à 2022, près d'un doctorant sur 5 de l'unité a abandonné, soit 30 abandons sur les 165 étudiants inscrits en doctorat. 27 d'entre eux étaient non financés et le tiers était de nationalité étrangère. Quand bien même les taux d'abandon sont importants dans les sciences sociales et que l'impact de la pandémie Covid-19 sur la fragilisation de cette population doit être pris en compte, ces chiffres constituent un point de vigilance à surveiller. L'autre indicateur à considérer est la durée de préparation des thèses. Sur les 54 thèses soutenues entre 2017 et 2022, seules 8 (15%) ont été soutenues dans les délais impartis par le MESR (3-4 ans). Dans 46% des cas, le temps de préparation avant soutenance a été égal ou supérieur à 7 ans. Parmi elles, plus de la moitié avaient pourtant bénéficié d'un financement institutionnel. Des pistes doivent être explorées pour réduire ces durées trop longues, mieux répartir entre les titulaires d'HDR l'encadrement des doctorants et augmenter le nombre des co-directions, qui représentent seulement un tiers des engagements doctoraux. L'UMR a, certes, multiplié par 3 les crédits attribués aux projets des doctorants — ce qui est l'indice d'une politique volontariste envers la formation des futurs chercheurs —, mais les conditions mêmes de l'encadrement doctoral doivent être repensées.

Par ailleurs, si les moyens d'appui à la recherche dont dispose le laboratoire sont importants (12 PAR), la réduction des espaces de travail à la suite de la rénovation du bâtiment occupé par le LAS est susceptible d'affecter les conditions de travail de l'ensemble des personnels, de contraindre les capacités de développement de l'UMR et donc de nuire à son attractivité.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production des membres du LAS est à la fois abondante et diverse (ouvrages, films, articles, chapitres), d'excellente qualité et au rayonnement international (plus du tiers produit dans une langue étrangère). Elle couvre de nombreux champs de l'anthropologie, certains, classiques, comme la parenté, d'autres analysant des situations propres à nos sociétés contemporaines (zoonoses par exemple), d'autres encore apportant un regard neuf sur l'histoire de l'art ou dialoguant avec les sciences du vivant. Dans tous les cas, la production du LAS apporte une contribution théorique majeure et de visibilité internationale à la discipline.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Entre 2017 et 2022, la production scientifique des membres du LAS (titulaires, doctorants et postdoctorants) a été très abondante et d'excellente qualité. On dénombre 71 ouvrages (dont 46 à auteur unique et 21 en anglais) et 19 directions de numéros spéciaux de revues, ainsi qu'une vingtaine de films. Ils ont également publié 265 articles dans des revues à comité de lecture (certaines très sélectives comme *Current Anthropology*), dont plus du tiers dans une langue étrangère, et 197 chapitres d'ouvrages. La forte proportion de publications en anglais ou dans une autre langue étrangère témoigne de la reconnaissance des membres du LAS au sein de la communauté internationale des anthropologues. Par ailleurs, certaines des revues concernées sont interdisciplinaires en SHS ou portent sur les sciences du vivant. La production scientifique du LAS contribue indéniablement à l'avancée des connaissances ethnographiques et au renouvellement des perspectives théoriques dans des domaines aussi variés que la parenté, l'art ou les relations avec le vivant. Ses membres mettent parfois en place des manières originales de dialoguer, comme en témoigne l'ouvrage *Anthropologie de la parenté. Le débat des avatars*, qui exprime des positions différentes autour des rapports entre parenté et procréation en utilisant la technique de la controverse comme mode de réflexion et de publication. Ce ne sont pas des auteurs qui sont mis en avant ici, mais des perspectives théoriques. Le résultat est particulièrement réussi, à la fois pédagogique et complet. Le laboratoire a mis au centre de sa philosophie de recherche la liberté et l'autonomie des chercheurs dont certains intérêts convergent et donnent naissance à des équipes. C'est sans doute la conception d'un laboratoire au service de ses membres (et non l'inverse) qui autorise la créativité et permet l'émergence de nouvelles thématiques ou de nouvelles approches et le renforcement de champs.

Le DAE souligne que le fonctionnement « souple et rhizomique » du laboratoire ne se prête pas à l'évaluation de la production scientifique équipe par équipe. La disparité du nombre de membres de chaque équipe (de 3 à 20, titulaires, doctorants et postdoctorants confondus) entraîne évidemment des déséquilibres dans le nombre de publications par équipe. De plus, un chercheur appartient souvent à plusieurs équipes. Il reste que tous les chercheurs du laboratoire produisent des publications de haut niveau. On note avec intérêt que plusieurs personnels ITA (secrétaires d'édition et documentalistes notamment) contribuent à la production scientifique, ce qui témoigne d'une réelle reconnaissance de leur expertise.

La politique de production scientifique de l'unité respecte les principes du protocole de San Francisco : elle insiste sur la dimension qualitative des publications et des réalisations appuyées sur les données de terrain. Le laboratoire met l'accent sur l'archivage et l'accessibilité de ces données en accord avec les chercheurs concernés. Il possède ainsi 23 fonds d'archives d'ethnologues, anciens membres du laboratoire pour l'essentiel, ou d'institutions, pour certains d'entre eux numérisés. La mise en valeur et le soin donné au traitement de ces fonds renforcent les propos du laboratoire sur le caractère fondamental des données empiriques. L'unité veille à la qualité et à l'intégrité des revues ou collections dans lesquelles les membres publient. Elle met systématiquement en garde contre les revues « prédatrices » et les publications sous format APC sont inexistantes. La question de l'auctorialité est également prise en charge par le LAS, d'une part, en informant chaque année les plus jeunes chercheurs en Master et en Doctorat sur la question du plagiat, d'autre part, en veillant à restituer autant que possible aux enquêtés le statut d'auteurs et de propriétaires d'idées. Plusieurs membres du laboratoire développent ainsi des pratiques d'écriture fortement collaboratives. Le LAS encourage ses membres à partager librement leurs savoirs et à s'inscrire dans la politique de science ouverte promue par le CNRS et l'ESR.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

À une époque où la visibilité internationale des unités de recherche peut reposer sur l'affichage d'une politique scientifique orientée (en optant pour le choix aréal ou thématique), il existe un risque inhérent de moindre visibilité à se présenter comme un laboratoire d'anthropologie « générale et généraliste ». Néanmoins, la force du LAS est aussi de tenir une ligne de conduite où la qualité d'un laboratoire et d'un environnement de recherche fondamentale repose sur ces rencontres entre aires non mitoyennes, entre objets qui ne se fréquentent pas, entre démarches et champs qui, le plus souvent, s'ignorent. Cette voie, à côté de celles des « spécialistes », permet de défricher autrement, mais il y a là sans doute un coût en termes de visibilité, voire de dispersion interne apparente, à assumer.

Certaines collections, tels que les *Cahiers d'anthropologie sociale* chez L'Herne ou *Ethnologiques* chez Mimésis, qui accueillent pour l'essentiel des productions collectives ou individuelles de membres du LAS et leurs comités de direction, ne semblent pas compter de personnalités externes : il serait bon d'ouvrir ces comités à des collègues externes au LAS.

Une quinzaine de doctorants (sur 165) ont publié environ quarante chapitres ou articles de revue et délivré 80 communications pendant le quinquennal 2017-2022. Ce qui signifie que 90% des doctorants ne publient aucune recherche. Le LAS a mis en place deux ateliers d'écriture pour aider à cette mission et soutenir les

étudiants en Master et les doctorants en phase de rédaction. L'un est placé sous la responsabilité de la personne en charge de la bibliothèque. Il a lieu deux fois par mois au premier semestre. L'autre est encadré par un enseignant-chercheur de l'EHESS et a lieu chaque semaine au second semestre. Cette complémentarité est bienvenue mais il serait bon que cet atelier soit encadré à tour de rôle par différents chercheurs de façon à diversifier le partage d'expériences et à multiplier ainsi les voies d'accès à l'écriture et aux codes de la publication académique. Si l'association des doctorants à la vie scientifique des équipes est satisfaisante et efficace, leur implication à l'échelle plus transversale du laboratoire semble plutôt modeste. Au vu de l'attention que le laboratoire prête aux questions éthiques et juridiques et des difficultés que pose l'application stricte du RGPD à tout anthropologue qui ne travaille qu'avec des données personnelles dans le cadre d'enquêtes de terrain participantes, un espace de réflexion autour de ces questions manque à ce jour. Enfin, les membres du LAS sont bien trop peu nombreux à déposer régulièrement les résultats de leurs travaux sur HAL-SHS. Un effort réel doit être fait en ce sens.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le LAS est attentif à la diffusion des résultats de ses recherches : pour ce faire, il mène une politique active de science ouverte et de partage des savoirs (HRAF). Ses membres sont incités à rendre leurs travaux accessibles sur leurs sites personnels. L'unité produit une recherche qui renouvelle les savoirs en intégrant des outils et les supports de diffusion modernes. Les interventions à la télévision, à la radio, les productions audiovisuelles, le montage d'expositions, l'expertise-conseil auprès d'organismes publics sont autant de moyens qu'il met efficacement en œuvre pour rendre accessibles les résultats de sa production scientifique de haut niveau.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le LAS accorde une grande importance à la restitution des savoirs scientifiques qu'il produit auprès du grand public. Ses membres ont ainsi réalisé 400 interventions, principalement sous forme de conférences, de tables rondes lors de festivals et dans les musées, ou de curation d'expositions : au Musée du quai Branly, à la Cité des sciences, au Centre de la vieille charité de Marseille notamment. Le support journalistique est fortement investi sous forme de nombreux articles et entretiens dans la presse écrite et d'interviews à la radio et la télévision. Ces interventions contribuent à rendre la discipline plus visible, en exposant les grands enjeux du monde contemporain et le questionnement original que l'anthropologie pose dans des domaines d'actualité, tels que la parenté, les rapports hommes/animaux et les luttes de minorités. La production grand public du laboratoire s'applique à rendre accessibles au plus grand nombre les résultats de la production scientifique de haut niveau. Certaines de ses réalisations ont bénéficié d'un fort indice de reconnaissance. L'ouvrage alternant BD et échanges d'idées sur le devenir de l'humanité intitulé *Ethnographies des mondes à venir*, s'est vu décerner le prix de l'essai France Culture-Arte ; l'ouvrage *L'Animal et la mort. Chasses, modernité et crise du sauvage*, a reçu le prix de l'essai France Culture-Arte et le prix François Sommer ; enfin l'auteur de *Les sentinelles des pandémies. Chasseurs de virus et observateurs d'oiseaux aux frontières de la Chine*, a été récompensé par le prix Léon-de-Rosen de l'Académie Française.

Les membres du LAS ont réalisé 19 films et autres productions audiovisuelles entre 2017 et 2022, dont certaines sont déposées sur HAL. S'y ajoutent 9 publications dans des revues de vulgarisation scientifique (*The Conversation*, *Le journal du CNRS*). Les archives du Nouvel an à Paris, dont la constitution fédère depuis 2019 un collectif au sein de l'UMR, visent à la constitution d'un fonds patrimonial sur les rituels organisés par les différentes composantes socio-culturelles de la capitale lors du changement d'année. Ce projet d'ethnographie du proche, très original et qui forme les étudiants à l'enquête de terrain, est susceptible de déboucher dans l'avenir sur de nombreux produits à destination du grand public.

Les chercheurs du LAS ont également noué des partenariats institutionnels féconds en matière d'anthropologie appliquée à des problèmes sociétaux, sanitaires et environnementaux avec des collectivités territoriales, des organisations gouvernementales ou des associations : le département de l'Yonne, la fondation Yves Rocher, le Musée de Salagon, l'association Rewilding (Vercors), Expertise France, l'association F93, le collectif Pêche et développement de Lorient. Ces partenariats permettent également un financement participatif des thèses dans le cadre de la formation continue ou à la faveur de contrats sur le dispositif CIFRE. L'UMR est attachée à l'impact social de la recherche en SHS. Ses membres interviennent comme experts-conseils auprès d'organismes publics en France et à l'étranger, ainsi que dans le montage d'expositions, telles, par exemple : « Plantes médicinales » au jardin botanique de Neuchâtel (2019), et l'exposition « Fragile » à la cité des Sciences (2022). Des membres du LAS ont également mis au service de la communauté scientifique et du public leur savoir expert dans l'étude des faits de parenté en concevant et en mettant à disposition du public les logiciels Genos et Puck.

L'UMR fournit des analyses et des préconisations touchant aux dimensions politiques, juridiques, économiques et artistiques des mises en pratique de la recherche, dans le cadre d'interactions non académiques sur les questions environnementales, le biomimétisme, les arts et les techniques. Des interactions sont également instaurées avec le monde associatif et des collectifs du type ZAD. Certains partenariats ont débouché sur des contrats financés par des collectivités territoriales (2), des associations caritatives et des fondations (4), notamment dans le cadre du Programme HBM (Human and the Microbiome). Enfin un contrat sur la conception du vivant (Biparti) a été obtenu pour 3 ans. Ces contrats portant la collaboration avec des organismes non directement scientifiques a permis au LAS d'obtenir des financements en dehors des sphères scientifiques nationales.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La diffusion des connaissances à destination d'un public non scientifique est inégalement assurée par les membres de l'unité. Certains chercheurs sont plus portés à communiquer leurs démarches et leurs résultats que d'autres. La maîtrise des supports n'est pas uniformément partagée. À la décharge du collectif, certains thèmes sont plus accessibles et se prêtent mieux au traitement visuel. Les thématiques investies par les 26 chercheurs ne sont donc pas à égalité devant les sollicitations médiatiques. Il demeure que le collectif pourrait envisager une politique concertée de diffusion pour accroître la visibilité de ses productions de savoirs auprès du public. L'outil théâtral, déjà adopté par certains chercheurs de l'UMR, pourrait être un instrument utile de cette politique en alliant diffusion et création.

Les partenariats avec l'environnement socio-économique et culturel (contrats de R&D, revenus de la PI, Carnot, SATT, expertises et prestations) n'ont débouché sur aucun contrat de recherche et seuls deux ont été passés avec des collectivités territoriales. Mieux contractualiser ces partenariats permettrait de diversifier et d'accroître les ressources de l'unité, d'autant que ces institutions territoriales sont amenées à occuper une place de plus en plus importante dans le réseau des financements. Notamment, les questions environnementales *largo sensu* sont appelées à être traitées par ces structures qui bénéficient de plus en plus de délégation de compétence. De plus, la concentration des contrats de recherche sur des supports nationaux réduit la gamme des possibilités de financement et ne traduit pas budgétairement la dimension internationale du LAS. Ainsi, aucun contrat international, ou européen, ou dans le cadre des PIA (programmes des investissements d'avenir), n'a été obtenu entre 2017 et 2022.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le Laboratoire d'anthropologie sociale reste fidèle au projet épistémologique ayant motivé sa création en 1960 par Claude Lévi-Strauss. Ce projet tient à la mise en évidence d'invariants et de régularités qui organisent la vie en société, sur la base de recherches ethnographiques approfondies conduites dans toutes les régions du monde et d'un comparatisme raisonné. Ses réalisations récentes ont renouvelé cette problématique généraliste dans les registres des rapports genrés, de la parenté, des ontologies, des relations interspécifiques. Quoiqu'il ne compte pas dans son effectif de spécialistes de l'Europe, plusieurs de ses programmes de recherche actuels prennent en compte cette région dans l'étude des bouleversements écologiques, de la santé et des soins, des relations interspécifiques et de la patrimonialisation. Si l'organisation de l'activité scientifique en 5 axes thématiques et 10 équipes est maintenue au cours du prochain contrat, le contenu de certains de ces axes sera révisé afin de s'adapter à des inflexions scientifiques récentes et des thématiques émergentes. Ainsi l'axe 3 « Mondes vivants » entend accentuer l'interdisciplinarité avec les sciences du vivant amorcée au cours du présent contrat sur la thématique des défis engendrés par la crise environnementale. Dans le prolongement des programmes dont il a été lauréat entre 2017 et 2022 (ANR RegVet, LifeChange, Mission transverse et interdisciplinaire du CNRS, PEPR Origins, programme Human and Microbiome), le laboratoire accueillera prochainement un projet ERC « Biodiversity, local knowledge and zoonoses in Austronesia » porté en association avec l'Université de Louvain. L'axe 4 sera renommé « les sens du visible, art, image, film, son » afin de donner davantage de place à l'anthropologie visuelle, dans le contexte d'un partenariat noué en 2023 avec le Festival Jean Rouch, et de la mise en place prospective d'un réseau de recherche international sur cette thématique avec des partenaires européens, états-unis et moyen-orientaux, intégrant de plus un volet formation. De son côté, l'axe 5 sera renommé « Les dynamiques créatrices du politique » afin de renforcer la transversalité avec des axes thématiques qui font la réputation du laboratoire (étude des rituels, du langage et des mondes vivants). Encore en jachère lors de la période évaluée, cet axe consacré à l'anthropologie du politique deviendra structurant de l'activité du laboratoire au cours du prochain contrat.

Le LAS souhaite maintenir son organisation dans les années à venir. Il lui faudra cependant mieux intégrer les doctorants dans les instances de l'unité, en augmentant notamment le nombre de leurs représentants dans le conseil du laboratoire. L'autre défi auquel il devra faire face tient au vieillissement du personnel en charge de l'encadrement des thèses. Plus de la moitié des thèses sont actuellement encadrées par des personnels retraités ou sur le point de l'être. Les jeunes chercheurs doivent être incités à passer rapidement leur HDR et la durée moyenne de préparation des thèses, de l'ordre de 6,5 ans, doit être raccourcie.

Le renouvellement de la convention de partenariat avec l'EPHE qui instaurera l'établissement en tutelle secondaire est en cours. Il accroîtra la visibilité du laboratoire au sein de l'Université PSL. Fait inédit dans l'histoire du laboratoire, la chaire d'anthropologie sociale du Collège de France reste à pourvoir 4 ans après le départ à la retraite de l'enseignant-chercheur qui en était titulaire. Cette vacance, si elle se prolongeait, pourrait fragiliser les liens avec cette institution qui héberge le laboratoire. L'unité est soucieuse de maintenir un juste équilibre entre la recherche sur contrat et celle financée par les crédits récurrents, afin de donner à tous ses membres la possibilité de conduire leurs recherches sereinement. On doit noter que, ces dernières années, l'axe 3 sur les mondes vivants a obtenu l'essentiel des financements sur contrat, ce qui présente un risque de très grande inégalité dans la répartition des moyens de la recherche, susceptible d'affecter la cohésion et la dynamique interne de l'unité.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

- Impliquer davantage les doctorants dans la vie de l'unité, depuis la représentation en conseil de laboratoire jusqu'à l'organisation de rencontres ou d'ateliers transversaux, c'est-à-dire dépassant le périmètre des équipes.
- Dans la politique de soutien au recrutement de nouveaux membres, veiller à la parité hommes/femmes parmi les chercheurs et enseignants-chercheurs, le ratio présent et à venir étant défavorable aux femmes.
- S'efforcer de réduire les écarts importants entre les axes thématiques en matière de ressources financières sur contrat.
- Mettre en place une stratégie pour aboutir à une meilleure répartition des encadrements doctoraux entre les titulaires d'HDR et réduire la durée moyenne de préparation des thèses.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

- La pyramide des âges propre à l'unité a produit 6 départs à la retraite de chercheurs et EC de rang A entre 2017 et 2022. 4 départs supplémentaires se profilent lors du prochain contrat. La politique d'éméritat a permis de conserver un taux d'encadrement significatif pour les doctorants. Cependant, cet encadrement est à diversifier par des dispositifs de codirection, et en favorisant une politique de soutien à l'HDR pour les jeunes membres du laboratoire.
- Sur un autre plan, grâce à une politique volontariste forte, l'UMR a multiplié par 3 les crédits attribués aux projets des doctorants. Malgré cela, près d'un doctorant sur 5 a abandonné, ce qui n'est pas exceptionnel en sciences humaines et sociales. Sur les 30 abandons, 27 étaient non financés et le tiers était de nationalité étrangère. Il faut ainsi porter la réflexion autour du taux d'abandon.
- Il est important que la bibliothèque dispose de moyens pour référencer son fonds documentaire sur SUDOC.
- Pour l'ensemble des personnels, les travaux de rénovation du 52 rue Cardinal Lemoine ont apporté un cadre repensé et modernisé, mais a réduit leur espace de travail. De plus, l'accès à la bibliothèque est désormais restreint par l'obtention de badges. Des solutions doivent être trouvées en concertation avec les tutelles pour que ces deux facteurs limitants ne nuisent pas à l'attractivité de l'unité et à son développement.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

- Inviter les membres statutaires et les doctorants du laboratoire à alimenter de façon systématique la plateforme d'archives ouvertes HAL, à tout le moins par les notices de textes publiés.
- Ouvrir les comités éditoriaux des collections d'ouvrages ou des revues identifiées comme relevant du laboratoire (Les Cahiers d'anthropologie sociale, Mimésis) à des membres extérieurs pour en pérenniser le rayonnement et en renforcer l'intégrité scientifique au regard des critères du CNRS (à l'instar de ce qui s'est fait pour L'Homme).

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

- Mieux valoriser, par l'obtention de contrats, les partenariats avec l'environnement socioéconomique et les collectivités territoriales.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 12 octobre 2023 à 09h00

Fin : 12 octobre 2023 à 16h00

Entretiens réalisés : en hybride (voir points particuliers)

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Programme de la visite en présentiel du Laboratoire d'Anthropologie Sociale le 12 octobre 2023

9h-9h15 : accueil et huis clos du comité d'experts avec la CS

9h15-9h45 : huis clos avec la direction

9h50-10h20 : huis clos avec les tutelles : Collège de France, EHESS, CNRS et éventuellement EPHE, tutelle secondaire

10h20-10h35 : Pause

10h35-11h35 : Plénière avec toutes les catégories de personnel réunies en Assemblée Générale : EC et C permanents, émérites, doctorants, post-doctorants, Personnel d'appui à la recherche, administratif et techniques, CDD

11h40-12h20 : huis clos avec les Enseignants-Chercheurs et les Chercheurs, en activité et émérites

12h20-13h30 : repas

13h30-14h10 : huis clos avec les doctorants, post-doctorants, jeunes docteurs, CDD

14h15-14h50 : Huis clos personnels d'appui à la recherche, administratifs et techniques

15h-15h20 : visite de la bibliothèque et des installations

15h20-15h35 : huis clos avec la direction de l'unité

15h35-16h 00 : huis clos du comité des experts avec la CS

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Nicolas Adell et Lucienne Strivay ont travaillé à distance, empêchés de participer en présentiel à la visite du LAS (grève SNCF, opération chirurgicale)

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES



Thomas Römer

Administrateur

Paris, le 13 décembre 2023

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département de l'évaluation
de la recherche - Hcéres
2, rue Albert Einstein
75013 Paris

Monsieur le Directeur,

Je fais suite au courriel en date du 22 novembre 2023, par lequel vos services ont sollicité les observations des tutelles sur le rapport d'évaluation DER-PUR250024560 - Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS, UMR 7130).

Je souhaite en premier lieu remercier le comité pour l'attention portée au LAS et réaffirmer toute l'importance pour le Collège de France de ce laboratoire de référence dans le domaine de l'anthropologie sociale, auquel des liens profonds, anciens et solides l'unissent.

S'agissant des appréciations relatives aux conditions matérielles d'hébergement offertes à l'unité à l'issue de l'important chantier de rénovation du site Cardinal-Lemoine, il m'apparaît utile d'apporter les précisions suivantes :

- Les faiblesses d'étanchéité présentées par la toiture-verrière de la bibliothèque Claude Lévi-Strauss, ayant entraîné des fuites ponctuelles en 2022 et 2023, sur une surface inférieure à 1m², ont fait l'objet d'une maintenance curative à l'été 2023. Ce point est sous étroite surveillance depuis lors.
- Concernant la superficie occupée par les personnels de l'unité, le LAS est la composante de l'Institut des civilisations qui dispose à ce jour du plus grand nombre et de la plus grande surface de bureaux. Les réagencements opérés dans le cadre de la rénovation complète du site ont en outre permis d'aménager, au sein de chacun des pôles de l'Institut, des salles de séminaires destinées notamment à l'accueil des doctorants. Ces espaces doivent ainsi être également pris en compte dans l'appréciation globale de la superficie mise à disposition du laboratoire.
- Enfin, pour des raisons liées tout autant à la sécurité, à la sûreté et au confort des lecteurs, le Collège de France a créé des zones d'accès pour le public de l'Institut des Civilisations. Il s'agit d'une mesure d'ordre général, non spécifique à la bibliothèque Claude Lévi-Strauss, l'accès à l'ensemble des bibliothèques de l'Institut étant conditionné par l'obtention d'un badge.



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Thomas Römer

Administrateur

Je vous précise que le CNRS et l'EHESS, qui assument avec le Collège de France la cotutelle de l'unité, ont répondu par courriel à notre sollicitation qu'ils n'émettraient pas d'observations de portée générale.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



Thomas Römer

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)